

## **Le *stand up* comique** **Le rire à tout prix?**

Lucie Villeneuve

---

Numéro 55, juin 1990

Humour et rire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26977ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Villeneuve, L. (1990). Le *stand up* comique : le rire à tout prix? *Jeu*, (55), 106–107.

## le *stand up* comique : le rire à tout prix?

Humoristes et fantaisistes ont un but bien précis : déclencher le rire, c'est-à-dire faire en sorte que les gens puissent «exprimer la gaieté par l'élargissement de l'ouverture de la bouche accompagné d'expirations saccadées plus ou moins bruyantes» précise *le Petit Robert*, dans une définition fort peu réjouissante par ailleurs, plus proche de l'anatomie que de la folie douce qui s'empare du corps envahi par le rire.

En fait, les humoristes veulent surtout entendre les «expirations saccadées plus ou moins bruyantes». Ils détestent franchement, d'ailleurs, les introvertis qui sourient béatement et les discrets qui rient dans leur barbe, taxant même ces derniers de radins, car si le sourire engage les lèvres et l'esprit, le rire est générosité, il investit le corps tout entier. Le rire sonore, le bon gros rire qui vient du cœur, fait office d'encouragement et justifie la présence sur scène d'un humoriste : «Tu ris, donc je suis drôle.» «Si tu ne ris pas, je ne suis pas drôle, mais qu'est-ce que je fais sur scène, pour l'amour?» : la situation du comique devient tragique; ne lui reste qu'une alternative : rentrer dans le plancher ou appeler vivement sa mère pour qu'elle vienne le chercher.

Contrairement au comédien de théâtre qui, tout en incarnant un personnage, doit ressentir et communiquer l'émotion du moment, la présence du *stand up* comique sur la scène se justifie uniquement par ses effets, par la fonction qu'il s'est donnée : faire rire. Il ne peut se contenter d'une belle présence; il doit être efficace, provoquer le rire, le plus sonore possible bien entendu.

Et cette efficacité n'est pas comparable à celle du comédien de théâtre comique qui a tout de même quelques moments de répit. Le *stand up* doit déclencher le rire à chaque phrase. Il aligne les gags tout en ayant l'air décontracté, ce qui suppose chez ce type d'artiste un certain charisme. Il joue son propre personnage, alors que le comédien joue un rôle. L'humour est donc étroitement lié à la personnalité de l'artiste et à sa manière de raconter les blagues. C'est le cas, entre autres, de Johnny Carson.

Le *stand up* comique à l'américaine a influencé l'humour québécois : les Lundis des Ha! Ha! et le Festival Juste pour rire nous ont fait connaître de nombreux humoristes qui ont en général un humour plus *punch* que nos monologuistes des années 1970. Ces derniers nous racontaient une histoire, les humoristes content des histoires. Par contre, le style pêche par sa forme : raconter des gags confine à la linéarité — aucune montée dans l'écriture et un manque flagrant d'émotions. On peut avoir beaucoup ri après cinquante bons gags, mais aura-t-on été touché? Un personnage comique est toujours touchant, il est un gag vivant.

Lucie Villeneuve dans *le Blues du beau bum aux bas bruns*, théâtre à domicile.  
Photo : Robert Gosselin.



Heureusement, la plus grande tendance des humoristes au Québec est encore d'incarner des personnages : ce ne sont pas Meunier et Thériault qui font du *stand up* comique, ce sont Ding et Dong, et ils sont irrésistibles. Leur génie, qui s'ajoute à un humour délirant, est d'ailleurs de jouer à plusieurs niveaux.

D'autres n'ont pas la main si heureuse et, pour faire rire, ils ne reculeront devant rien : devenir plus «nonos» que nature, ou tout simplement enlever leurs dentiers... On ne se contente plus des faux nez de plastique, ce n'est pas assez laid et ça fait plus vrai d'être édenté... De toute façon, si ça fait rire, pourquoi pas? Faire rire à tout prix, mais à quel prix?

Il est dommage que certains humoristes aient porté ombrage au métier, car les comiques dont l'humour est intelligent resteront toujours un cadeau du ciel. Et on n'a pas idée du nombre d'heures de travail que nécessite un numéro comique : travail de précision du texte, du rythme, dosage dans le jeu. Le jeu dramatique n'exige jamais autant de précision; une scène dramatique peut être plus ou moins dramatique, elle «passera» si le comédien est dedans, alors qu'une scène comique est comique ou n'est pas. En général, les grands comédiens comiques sont de grands comédiens dramatiques : Pauline Martin, Nicole Leblanc, Rémy Girard, Martin Drainville (quoique j'imagine mal Claude Meunier jouant Hamlet), alors que tous les grands comédiens dramatiques ne peuvent être comiques... C'est un don merveilleux que de faire rire.

J'aime rire et j'adore faire rire. Chaque fois qu'un comédien ou un humoriste me fait rire, je tombe amoureuse. C'est cet amour qui m'a permis d'oser et de créer, il y a quelques années, aux Lundis des Ha! Ha! le personnage de Sonny, qui kidnappait Dong, avec qui elle faisait l'amour de façon tout à fait délirante... À quand le prochain coup de cœur?

**lucie villeneuve**